

Fête de la dédicace de la basilique du Latran

Dimanche 9 Novembre 2014

Notre Dame du Rosaire – Les Lilas

« Détruisez ce Temple et en trois jours je le relèverai » !

Imaginez un peu la provocation. Pour vous donner une idée ! Le temple dont parle Jésus, a été construit 30 ans avant sa naissance. Il n'a donc que 60 ans d'ancienneté. Imaginez qu'on vous dise, détruisez cette église des Lilas ! Il a fallu quand même un peu de peine pour la construire...Même si ça n'a pas duré 46 ans. Car si vous allez au pied du mur du temple, vous allez voir ces pierres massives, car Hérode le Grand voulait des constructions qui durent... Détruisez ce temple...Dans l'Evangile de Luc, on nous dit que les disciples admirent la beauté du temple...Et Jésus dit : « il n'en restera pas pierre sur pierre, tout sera détruit »...De fait, il y aura bien un jour où cette église sera devenue vétuste...Espérons qu'elle dure plus longtemps que l'ancienne qui avait un caractère provisoire plus prononcé...

Mais Jésus est en train d'orienter le regard de ceux qui l'écoute vers un nouveau temple. Il ne s'agit plus d'admirer les belles pierres, il s'agit de contempler, d'admirer autre chose, et Jean dans son Evangile nous donne très vite la clé de l'énigme : « le Temple dont il parlait, c'était son corps ».

Le temple, demeure de Dieu, devient le corps de Dieu fait homme et deviendra donc le corps de l'homme fait à l'image de Dieu.

Alors, en vous regardant ce matin, je suis invité à voir autant de temples de Dieu qu'il y a de personnes présentes devant moi. Faites vous-mêmes cette expérience en regardant autour de vous : il n'y a que des temples de Dieu, des vies où Dieu choisit d'habiter, par son Esprit, des espaces sacrés. Je ne vois pas devant moi de purs esprits. C'est au moment même où je vois vos corps que je suis invité à réaliser que vous êtes le temple de Dieu. Cela nous a été révélé pleinement dans ce mystère où Dieu a envoyé son Fils, fait vraiment homme, de chair et de sang.

Nous commémorons cette année les 100 ans du premier conflit mondial qui a vu tant de corps détruits, tant de temples de Dieu ruinés. Le pape François, dont nous fêtons la basilique du

Latran à Rome, le pape François, le 13 septembre dernier, en visite dans un cimetière où sont enterrés de nombreux soldats de la première guerre mondiale faisait ce constat : « la guerre détruit ce que Dieu a créé de plus beau : l'être humain. Mais la guerre défigure aussi même le lien entre les frères ». Et qu'est-ce qui est à l'origine de la guerre : la cupidité, l'intolérance, l'ambition du pouvoir... Tous ces maux que Jésus dénonce dans sa colère au Temple. Le mépris de l'homme, le mépris de ces gens qui viennent rendre un culte au Seigneur et que l'on détousse de leur argent... La cupidité, l'ambition du pouvoir, l'intolérance...

Et le pape François de continuer...

« Le problème de la guerre, c'est qu'elle ne regarde plus l'homme en face, elle ne se sent plus responsable de l'homme ».

« Dieu demanda à Caïn : « qu'as-tu fait de ton frère ? ». Mais Caïn répond : « que m'importe ». « personnes âgées, enfants, papas, mamans... Que m'importe ? ». Tout à l'heure nous allons citer des noms, des personnes, des corps, des espaces sacrés détruits.

Chers frères et sœurs, le pape François, nous invite à sortir du « que m'importe » pour voir en celui que je croise le « temple de Dieu » quelle que soit sa couleur, sa langue, sa religion, ses choix de vie. C'est à une grande conversion que nous invite la Parole de Dieu, celle de sortir de nos préjugés, de notre indifférence, du repli sur soi pour contempler en l'autre le temple de Dieu, pour comme le disait si bien à nouveau le pape François dans son exhortation apostolique, « retirer mes sandales devant la terre sacrée de l'autre ».

Revenons alors à cette belle analogie entre le temple, maison de Dieu et nos corps, qui ont vocation à être habitation de Dieu...

Regardons cette église...

Elle est belle, elle est bien entretenue, elle invite à l'intériorité, elle est le lieu où nous entendons la Parole de Dieu, elle est lieu de paix intérieure, lieu où s'infiltré la lumière, lieu où nous écoutons le murmure de l'Esprit. Elle est le lieu où nous venons parfois déposer nos fardeaux, lieu où nous pouvons faire des choix de vie, lieu où nous apprenons à vivre en communion de frères et sœurs. Nous n'aimerions pas que ce lieu soit profané, défiguré de cette belle vocation. Nous essayons d'y avoir une attitude digne, nous respectons celui qui est à nos côtés dans cette église, si bien qu'il est pour nous avant tout un frère ou une sœur.

De la même manière notre corps est appelé à être de cette beauté là. Il est appelé à être lieu d'intériorité, de paix, lieu où la lumière vient éclairer nos obscurités, lieu où Dieu parle, où le murmure de l'Esprit se dit, lieu où nous faisons des choix de vie. Mais ce corps, temple de Dieu, est toujours sous le risque d'être profané, corrompu par le bruit, un lieu de commerce où les futilités prennent le dessus sur l'essentiel.

Mais surtout, le corps de l'autre, nous pouvons aussi ne pas le respecter comme le temple de Dieu, et dans l'histoire tant de temples de Dieu ont été détruits, et encore aujourd'hui...Le pape François invitait aux larmes : « pour tous ceux qui sont tombés dans le « massacre inutile », pour toutes les victimes de la folie de la guerre, en tout temps. Les pleurs. Mes frères, l'humanité a besoin de pleurer, et c'est maintenant l'heure des larmes ». Nous sommes comme Jésus qui a pleuré devant le temple de Jérusalem, profané par l'attitude des hommes...

C'est aussi l'heure de la responsabilité. Dans un monde marqué par des replis individuels ou communautaires, nous sommes invités à voir dans toute personne un « temple de Dieu » et d'aider chacun à réaliser cette beauté immense qui est la sienne. J'aimerais pour finir donner la parole à cette jeune femme juive morte à Auschwitz pendant la seconde guerre mondiale dont le plus grand désir était d'aider les gens à découvrir le trésor de leur personne parce qu'elle avait découvert elle-même qu'elle était temple de Dieu

« Un puits très profond est en moi. Et Dieu est dans ce puits. Parfois, j'arrive à le rejoindre, le plus souvent la pierre et le sable le recouvrent : alors Dieu est enterré. Il faut à nouveau le déterrer »

Et plus tard, au moment de partir pour le camp de la mort...

« Je te le promets mon Dieu, je te chercherai un logement et un toit dans le plus grand nombre de maisons possibles. Il y a tant de maisons inhabitées où je t'introduirai comme invité d'honneur ».

Chers frères et sœurs, « vous êtes le temple de Dieu et ceux et celles que vous allez croiser cette semaine aussi ». Que notre regard se fasse contemplation, construction de communion, respect immense pour que par votre témoignage, le monde refuse de dire « que m'importe » devant le frère détruit. Amen.